

La Touche de la Foi et La Main de la Puissance

Si je touche ne fût-ce que ses vêtements, je serai guérie
(Marc 5:28).

Puis il prit l'enfant par la main et lui dit : « Talitha, coumi », ce qui se traduit par : « Jeune fille, je te dis, lève-toi » (Marc 5:41).

Marc a rapporté quatre incidents lorsque des gens sont venus à Jésus dans les chapitres 4 et 5 de son évangile. Premièrement, ses disciples vinrent à lui au milieu d'une violente tempête. « Maître, ne te mets-tu pas en peine que nous périssions ? » (Marc 4:38). Ensuite, la légion de l'homme possédé tourmenté courut vers le Seigneur (Marc 5:6). Ensuite, Jaïrus, de cœur brisé, un chef de synagogue, vint demander au Seigneur de guérir sa fille de douze ans, mourante (v.23). Enfin, la femme qui était malade depuis douze ans vint tranquillement vers le Sauveur pour lui tendre la main de la foi, toucher ses vêtements et être guérie (v.29).

Quatre différents groupes de personnes ayant des besoins divers sont venus d'urgence voir le Sauveur en quatre endroits. Des cœurs craintifs, un cœur tourmenté, un cœur brisé, un cœur malade. Le Seigneur démontre son pouvoir sur le désastre, le diable, la maladie et finalement la mort. Les cœurs des disciples, de la Légion, de la femme et de Jaïrus étaient remplis de paix. Les brefs écrits de Marc transmettent enthousiasme de la vie de Sauveur et son impact sur les personnes confrontées à des circonstances dans lesquelles elles étaient impuissantes. Les disciples sont arrivés à la fin de leurs compétences maritimes. La Légion ne pouvait pas être apprivoisée. La femme « avait dépensé tout ce qu'elle avait » (v.26). Jaïrus était un chef respecté de synagogue, mais il a été amené à la fin de lui-même en exprimant sans vergogne son besoin du Sauveur.

Ces incidents sont de puissantes illustrations du salut. Chaque cœur était perdu dans la peur, l'esclavage, l'impuissance et la mort. Chaque personne a été sauvée et son cœur rempli de paix. En même temps, ils nous enseignent qu'il n'y a aucune circonstance que nous ne puissions apporter au Seigneur. De toutes les quatre histoires, la femme, si timide et effrayée mais pleine de foi, est la seule qui tend la main juste pour toucher les vêtements du Sauveur. Son acte démontre non seulement la puissance de la foi, mais la puissance des sentiments du Christ, « Qui a touché mes vêtements ? » Le Seigneur savait exactement qui avait touché ses vêtements. Il connaît la différence entre les passants curieux et désinvoltes et la touche de la foi, aussi faible soit-elle. Le Seigneur a publiquement

loué la foi de la femme. Je crois qu'il n'a pas simplement guéri sa maladie, mais lui a donné confiance et assurance de la paix d'une confiance totale dans le Sauveur. Comme la femme, nous devons vaincre la timidité, croire et faire confiance à notre puissant Sauveur et faire l'expérience de sa paix en toutes circonstances.

Jésus dit à Jairos : « Ne crains pas ; crois seulement » (v.36). Il n'a pas guéri publiquement la fille de Jairos. C'était une enfant inconsciente qui ne pouvait pas atteindre sa main pour toucher le Sauveur. Mais, dans le calme de sa maison, Jésus lui prend la main et ses paroles la ramènent à la vie. C'est dans la parole de Dieu que nous expérimentons la main de notre puissant mais doux Sauveur. La main qui calme, libère, guérit et relève. Une main qui ne nous lâchera jamais.

Gordon D Kell